***Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne***
**de l'abbé Alphonse Angot**

## **Bourgon** - Tome IV

**Bourgon.** — *Population :* 956 hab. en 1902 ; — 954 hab. en 1908.

L'ancienne église a été remplacée par une église en style du XIV^e^ siècle, à laquelle rien ne manque et pour laquelle M. Bry, curé, a trouvé des ressources merveilleuses. L'œuvre sort du genre ordinaire des nouvelles églises. L'ameublement répond à la richesse de l'édifice. Une vaste sacristie qui enveloppe le chœur tout entier, permet d'y réunir les catéchismes ou les œuvres paroissiales. Les travaux commencés en 1903 étaient couronnés par la bénédiction le 10 décembre 1905 (Tessier, architecte).

Le petit panneau sculpté de Saint-Sébastien où on lit *Vive Bourgon,* déposé au musée de Laval, doit être attribué à Bourgon de Montourtier qui appartint aux Montecler, et non à la paroisse de Bourgon (V. *Épigraphie,* art. Montourtier).

La chapelle aux Bouverons avait été fondée avant 1600 par Jean Bouveron, prêtre. Le temporel qui était au bourg fut vendu nat^t^ le 29 août 1791 pour 2.400 ℔.

Par acte du 22 septembre 1742, Gervais David donna à la confrérie du Rosaire les closeries du Bourg, de la Baudonnière, de l'Edonnière, et celle de la Beillardière (en la Baconnière), à charge de fournir un encensoir d'argent et de donner le reste aux pauvres.

Six églises de la région, Bourgon entre autres, furent fermées et les cloches enlevées par arrêté du directoire du département du 26 avril 1793.

*École* tenue par les Sœurs d'Evron, laïcisée par arrêté ministériel du 9 juillet 1904. — École chrétienne libre pour les filles, tenue par des séculières.

La paroisse fut de celles qui envoyèrent en 1778 une élève sage-femme suivre au Mans les cours d'obstétrique de Madame du Coudray.

Le 21 janvier 1787, le curé et les habitants s'engagent à transférer le cimetière qui entourait l'église dans le courtil de la Petite-Croix, qui appartenait aux pauvres auxquels on abandonne la Noë de la Lampe.

Le fief de la Brossinière dépendant de l'abbaye de Clermont, s'étendait sur le bourg en partie.

Rien ne fait plus reconnaître l'habitation seigneuriale, dit le Logis, que sa chapelle dédiée au Saint Sauveur, transformée en grange, et dont une statue en terre cuite, décapitée, de saint Avertin ( ?) (qu'on nomme Arotin), est reléguée dans une petite niche.

Le domaine très étendu comprenait en 1785, dans les paroisses de Bourgon, la Croixille, Saint-Pierre-de-la-Cour, le Bourgneuf : château, étang, moulin, bois de haute-futaie et de Launay, moulins de Choiseau, de Lambaray, de la Monneraie, et le Moulin-Neuf ; les terres nobles de l'Epine, Grosmesnil, de la Salle, de Champbordeau ; les métairies de la Roussineraie, la Pipardière, l'Epinay (four à chaux), la Noë-Pouillet, la Chevrière, la Coupelière.

Louise-Gaëtane de la Corbinaie, restée fille unique de Franç.-R.-J. par la mort de ses deux sœurs : Marie (1755) et Jeanne (1760), vendit par acte du 18 mars 1769, devant Trochon et Poquet, notaires à Rennes, à Claude-V.-Jér. de Guerry, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel de cavalerie, mari de Françoise de Guiny, de Nantes. — En 1785, Claude-Alex. -Malo de Guerry, c$^{r}$ au parlement de Bretagne, hérite de la part du précédent, son frère, mort le 24 juin au Bois-Blin, sa belle-sœur gardant la moitié de l'acquisition commune.

Pierre Alliaume, cultivateur à Bourgon, fut condamné à mort à Ernée, le 22 ventôse an II, comme faisant partie de la « horde des Chouans », et ayant suivi les Vendéens. — Au mois de juillet 1795, M. de Pontbriand réunit à Bourgon les compagnies de Bourgon, la Croixille, Saint-Ouën, le Bourgneuf, en tout quatre cents hommes, nomma les officiers, et le 22 du même mois, les réunit de nouveau au même lieu pour des expéditions à Saint-Ouën et à la Pellerine. Mais ces manceaux ne voulurent pas le suivre en Bretagne (*Mémoires de Boisguy,* p. 157).

L'*inventaire* de 1906 n'a pu avoir lieu qu'à la seconde visite, le mercredi 14 mars, et après enfoncement d'une porte de la belle église, la plus jeune presque du diocèse, et dont tous les frais ont été faits par des générosités privées.

*Maires,* d'après les notes de M. Sauvé, de Vitré : Franç. *Pinçon,* juillet-décembre 1792. — Jean-Jul. *Sauvé,* 1792-octobre 1793. — Louis *Delair,* 1$^{er}$ juin 1794. — Olivier *Marest,* décembre 1797. — Royer et Garrault ne furent probablement qu'adjoints. — Laurent *Blin,* 1800-1815. — Jean *Pinçon,* 1815-1816. — Franç. *Pichot,* 1816-1821. — Louis *Gérard,* 1821-1830. — Marie *Besnard,* 1830-1835. — Pierre *Courtais,* 1835-1839. — Franç. *Baron,* 1839-1865. — Franç. *Barré,* 1865-1893. — Ferd. *Hetté,* 1894.